

L'homme qui a donné de la hauteur à l'IUT

Jean-Louis Cance, directeur de l'Institut universitaire et technologique de Figeac, est arrivé au terme de son mandat le 21 mai et a décidé de laisser la place. Portrait d'un homme dévoué.

COUTUME EST DE SUIVRE, de nos jours, quelques dogmatismes qui martèlent sans cesse que personne n'est irremplaçable. Certes, le fauteuil de directeur de l'IUT de Figeac ne restera point vacant après le départ de Jean-Louis Cance, premier directeur de cet établissement ô combien essentiel à la dynamique figeacoise, le 21 mai dernier.

Mais le remplaçant usera-t-il le cuir de ce fauteuil avec autant de dévotion et d'ambition dans cette mission de service public dont Jean-Louis Cance s'est senti investi durant son quinquennat ?

Car cet homme, qui voulait être berger quand il était petit et qui, si c'était à refaire, se verrait bien avocat ou chef d'entreprise, a eu le souhait de donner une véritable place dans le paysage universitaire à un IUT isolé de la métropole toulousaine, il faut bien le dire.

Après avoir été élu par ses pairs en 2001, il a souhaité donner « de la visibilité à cet établissement », explique-t-il. « Il a fallu tisser des liens avec les entreprises locales et des partenaires, se montrer dynamique auprès de l'association des IUT de France, aller chercher des taxes d'apprentissage dans les entreprises, lesquelles assurent aujourd'hui 20 % du budget de l'établissement. Tout ça pour donner sa légitimité à cet IUT », rappelle Jean-Louis Cance, âgé de 48 ans.

Il passe 10 ans en entreprise avant d'enseigner

C'est d'ailleurs parce qu'il connaissait bien le tissu économique local qu'il avait été choisi pour enseigner à l'IUT en 1998 après un passage à Vichy.

Aveyronnais de naissance, Jean-Louis a passé de nombreuses années en Midi-Pyrénées et... dans le monde de l'entreprise, comme directeur commercial dans la grande distribution puis directeur national des ventes dans une PME après avoir obtenu un diplôme à l'École supé-



Admirateur de De Gaulle, lecteur de Quéffelec et d'Astérix ou encore mangeur de Saint-Honoré, Jean-Louis Cance est aussi président du Lions club de Villefranche-de-Rouergue et maire adjoint de Najac.

rieure de commerce de Toulouse et une maîtrise de droit public. Puis un beau jour... « J'ai eu envie d'enseigner, de transmettre ce que je savais », confie celui qui a campé la présidence de la Ligue pour la protection des oiseaux (délégation Aveyron-Lozère) pendant cinq ans.

Alors, malgré ses 37 ans, il rejoint l'IUFM et décroche une agrégation d'économie-gestion.

Et même si « mon objectif était simplement d'enseigner et non pas de diriger un établissement », assure-t-il, on vient le trouver, l'année suivant son arrivée à Figeac, pour devenir l'adjoint de la direction, laquelle était assurée alors par l'IUT de Blagnac.

Il a voulu que ses étudiants soient les meilleurs

Puis en 2001, au moment où l'établissement de Figeac passe sous la tutelle de l'université de Toulouse-Mirail, Jean-Louis Cance est élu directeur par le collège des enseignants.

La dynamique du réseau des partenaires qu'il s'attache à entretenir dès sa prise de fonction ne sera pas sa seule œuvre. Il participe au développement des filières génie mécanique et technique de commercialisation, puis accompagne la création d'un troisième département, celui des « Carrières sociales » et de trois licences professionnelles.

Il s'attache aussi à garantir des conditions de travail excellentes aux 330 étudiants qui suivent les cours de 23 enseignants et d'une centaine de vacataires.

Des vacataires issus du monde professionnel (chefs d'entreprises, cadres...) et qui « assurent 20 % de l'enseignement dispensé ici. Je crois que les élèves apprécient beaucoup ces interventions et il est nécessaire d'aller plus loin dans ce sens. C'est un peu un regret que de ne pas pouvoir accompagner ce chantier capital », avoue-t-il, lui qui avait à cœur de mobiliser toutes les énergies

pour le bien du service public et pour que ses étudiants soient les meilleurs.

Devant cette grande idée, « peut-être n'ai-je pas su faire partager mon ambition pour cet IUT à mes collègues dont je salue le très bon niveau. Mais leur vision est plus personnelle. C'est dommage, nous aurions pu aller plus loin », regrette Jean-Louis qui n'en demeure pas moins ravi d'avoir enrichi son expérience grâce à sa fonction pendant un mandat de cinq ans qu'il ne souhaite pas renouveler pour laisser la place à de nouvelles idées.

Désormais, il va se consacrer pleinement à l'enseignement et à ses multiples activités, en particulier ses obligations d'adjoint au maire du village de Najac (12) et le jogging qu'il n'a plus pratiqué depuis le début de son mandat. « C'est peut-être pour ça que j'ai été si irascible ! ». Et oui, même les bienfaiteurs ont un défaut...